

## **Abstraction, figuration ?**

« L'espace intérieur et l'extérieur infini »

Abstraction, figuration ? Si pour certains le débat est à renvoyer aux oubliettes, il ne laisse pas de se poser aussi bien pour ceux qui ne se situent plus spécifiquement dans le champ de la peinture et qui l'ont tout simplement extériorisé ou comme on dit conceptualisé.

Prenons les toiles en apparence abstraites d'Aline Jansen. Si aucun point de repère autre que géométrique, matiériste ou compositionnel ne vient rassurer notre regard toujours un peu avide d'une rassurante reconnaissance, il n'en reste pas moins qu'une paysagéité indéniable s'en dégage, et dont la lumière chercherait à fournir l'atmosphère requise. On peut même dire que dans sa Peinture, l'avènement de la lumière permet d'incarner cette re-création du monde que ses outils construisent tableau après tableau, pli selon pli.

On est dès lors au cœur d'une énigme : ce que nous voyons nous propose-t-il un voyage au cœur de la matière, démesurément agrandie et mise à portée de regard humain, ou bien au contraire l'artiste cherche-t-elle des effets visionnaires qui situeraient ce qu'elle nomme ces « espaces » quelque part dans le cosmos. Après tout, il suffit de fermer les yeux pour voir briller les étoiles d'un firmament insondable. Celui d'Aline Jansen chercherait plutôt à capter sinon l'origine de la lumière, du moins sa réflexion sur la matière, car un peu comme le soleil que l'on ne peut regarder en face, la lumière ne s'appréhende que mieux dès lors qu'elle est diffractée.

Mais peut-être cherchons-nous, en évoquant ces deux perceptions qui ne sont pas forcément antagonistes (l'infiniment grand et le petit, l'espace intérieur et l'extérieur infini), un repère dont le tableau, qui permet de regarder précisément la lumière en face, serait le garant rassurant. Peut-être que ce qu'Aline Jansen donne à voir est tout bonnement un tableau, à hauteur de regard avec ses effets multiples que nous ne saurions nommer.

Mais aussi pourquoi chercher à nommer ce qui s'appréhende avec les sens, l'intelligence, la culture et finalement le corps lui aussi confiné dans son espace restreint et ses limites, comme le tableau.